

# LES USAGES ET LA VALEUR EDUCATIVE DU PATRIMOINE CULTUREL DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

NEUS GONZALEZ, JOAN PAGES<sup>1</sup>

## Résumé :

*Les auteurs présentent une réflexion préalable à son travail de thèse sur les usages et la valeur du patrimoine culturel, dans l'enseignement de l'histoire et des sciences sociales en Catalogne et en Espagne. Ils présentent tout d'abord un cadrage conceptuel du patrimoine culturel. Puis ils définissent ce que peuvent être les finalités et les objectifs d'un enseignement du patrimoine dans une perspective de didactique du patrimoine. Ils indiquent cependant que la présence du patrimoine dans l'enseignement est actuellement ponctuelle et réduite à l'état d'illustration d'idée générale ou de temps semi-récréatif, semi-éducatif. Ils en imputent les raisons à l'état de la formation initiale et continue des enseignants et à la prégnance de représentations traditionnelles de l'enseignement de l'histoire et des sciences sociales.*

**Mots-clés :** *patrimoine culturel, citoyenneté critique, didactique du patrimoine, connaissance historique, Catalogne*

La recherche dont traite cette communication<sup>2</sup>, vise à connaître ce qui est considéré comme patrimoine culturel dans l'enseignement en Catalogne et comment il y est enseigné. Pour cela, nous avons construit un modèle conceptuel du patrimoine culturel, à l'aide des critères de la transposition didactique. Ce modèle doit nous permettre d'analyser et d'évaluer le traitement du patrimoine culturel dans les programmes, dans les manuels et autres matériels didactiques ainsi que dans des pratiques de classe dans l'enseignement secondaire obligatoire<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Université Autonome de Barcelone, [neus.gonzalez@uab.es](mailto:neus.gonzalez@uab.es)

<sup>2</sup> Cette communication se base sur la thèse de doctorat de Neus González Monfort -¿Qu'enseigne-t-on du patrimoine culturel dans l'enseignement secondaire obligatoire? Usage et valeur éducative – dirigée par le Dr. Joan Pagès i Blanch, dans l'Ecole doctorale de Didactique des sciences sociales de l'Université autonome de Barcelone, Catalogne, Espagne.

<sup>3</sup> ESO: Enseignement Secondaire Obligatoire, terme qui désigne en Catalogne et en Espagne, la dernière étape de l'enseignement obligatoire (12-16 ans)

Dans ce texte, sont avancées quelques unes des réflexions autour des avancées que quelques disciplines sociales permettent de réaliser concernant le concept de patrimoine culturel. Le but de notre recherche, en aval de ces réflexions, est de :

- connaître, analyser et évaluer comment apparaît et est conceptualisé le patrimoine dans les programmes de Catalogne et d'Espagne, ainsi que dans d'autres pays de notre environnement culturel ; les finalités de son enseignement, les objets et les contenus d'apprentissage ;
- analyser et évaluer les apports des manuels scolaires et du matériel éducatif élaborés par des musées ;
- analyser et évaluer les conceptions des professeurs et des experts sur la valeur éducative du patrimoine culturel ;
- observer, décrire et interpréter des situations d'enseignement en relation avec l'enseignement-apprentissage du patrimoine culturel.

Cette recherche s'est construite à partir des deux hypothèses de travail suivantes :

- il existe un grand intérêt pour l'enseignement du patrimoine culturel, mais cependant, il ne semble pas que des efforts importants soient menés dans le sens d'une conceptualisation et d'une transposition didactique du patrimoine culturel, à partir des apports récents de l'histoire, de l'histoire de l'art, de l'anthropologie et d'autres sciences sociales, de la part de la majorité des professeurs comme de la part des administrations éducatives ;
- il existe un grand intérêt pour défendre et rendre accessible le patrimoine à l'Ecole publique, comme le montrent les progrès de l'offre de services et d'activités éducatives concernant le patrimoine, mais pourtant, il semble qu'il n'y ait aucun effort pour intégrer dans l'enseignement, des apports depuis la didactique de l'histoire et des sciences sociales.

## **Le concept de patrimoine culturel**

La tendance actuelle en Catalogne et en Espagne est à utiliser le concept de Patrimoine Culturel, pour désigner un nouvel espace à partir duquel on peut apprendre à valoriser et à connaître l'identité d'un collectif (Buesa, 2001: 176). Le fait de parler de patrimoine culturel, et non de patrimoine tout court, est en relation avec les apports de l'anthropologie et avec l'évolution que les concepts de culture et d'identité ont connus ces dernières années (Prieto, 1991: 1559). L'emploi du terme de patrimoine culturel correspond par conséquent à une conception plus large et intégrée du patrimoine.

D'où la proposition selon laquelle le patrimoine est fait des objets qui perdurent. Et comme l'écoulement du temps est la substance de l'histoire, on peut concevoir le patrimoine comme un réceptacle des objets de l'histoire. Mais on doit aussi considérer que ces objets portent des significations, que leurs récepteurs transforment et convertissent, du fait de leur perception, en un héritage, ou non.

A partir de ces deux idées (la signification, l'héritage), on peut affirmer que des objets donnent accès au passé, et transmettent d'une manière directe les mots et les impressions qui proviennent

d'un temps antérieur (Ballart, 1997). Ils sont une manière de maintenir le contact avec le passé, parce que le temps passant, l'espace se peuple de ces objets qui s'imposent comme une évidence.

Ainsi, en histoire, on considère que les éléments patrimoniaux sont ces objets matériels, techniques, symboliques et discursifs qui procèdent de la créativité humaine, et qu'à travers eux, on peut inférer quelque chose d'une situation sociale déterminée à un moment donné (Altamira, 1997).

En conséquence, on pourrait affirmer que le patrimoine pourrait être n'importe quel objet ancien. Mais pour attribuer à un objet une qualité patrimoniale, il est nécessaire qu'il réunisse un ensemble de valeurs que l'on peut regrouper en trois éléments :

- une valeur d'usage, qui renvoie à l'utilité de l'objet ;
- une valeur formelle, qui est référée à l'attraction qu'il exerce par ses propriétés visuelles, par ses apparences ;
- une valeur symbolique, qui lui vient de ce qu'il témoigne d'idées, de situations du passé et qu'il permet de "pouvoir être en contact" avec les sociétés et les personnes d'époques variées.

Quand ces critères sont conjoints et s'associent à une identité ainsi qu'à des valeurs et idées déterminées, alors les éléments patrimoniaux sont sacralisés et acquièrent un caractère quasiment immuable. Finalement, la virtualité première de ces éléments est de pouvoir se convertir en un symbole à partir duquel s'exprime de façon synthétique une relation entre des idées, des valeurs, des conceptions, des croyances et de pouvoir transmettre le tout par l'émotion.

Lorsqu'un objet historique est converti en élément du patrimoine culturel, c'est parce qu'il a été "activé"; c'est-à-dire que des discours identitaires ont permis de le convertir en un élément clé d'un débat idéologique. De ce fait, les éléments sélectionnés pour faire partie du patrimoine culturel ne sont ni neutres, ni objectifs.

Une fois l'élément du patrimoine culturel "activé", il faut comprendre que cet "élément" développe la faculté chez les personnes, d'être conscientes de leurs relations culturelles et sociales avec l'environnement et de produire un ensemble de relations symboliques et de signification avec des objets et des lieux (Morente : 1996). Le patrimoine culturel doit posséder la capacité d'être reconnu par une communauté comme un élément appartenant à son passé, à son histoire, à sa culture.

En conséquence de cela, nous considérerons qu'une définition du patrimoine culturel, dans une perspective de didactique de l'histoire et des sciences sociales pourrait être la suivante :

"le patrimoine culturel est un construit social qui inclut tous les éléments matériels ou immatériels qu'un groupe, une collectivité, une communauté, un peuple ou une société adopte comme legs du passé. C'est sa dotation dans les temps présents, laquelle doit faciliter l'implication dans une citoyenneté active, critique et responsable, pratiquée en bonne connaissance de ses valeurs et principes. Il fonctionne comme un héritage qui se transmet aux générations futures pour qu'elles puissent apprendre de lui".

## **La didactique de l'histoire et des sciences sociales et le patrimoine culturel**

En didactique de l'histoire et des sciences sociales, nous pensons que le patrimoine culturel exprime l'identité ; en effet son appropriation par les personnes favorise :

- la création et la consolidation d'une identité citoyenne responsable, fondée dans une volonté de respect et de conservation de l'environnement ;
- le développement de la capacité d'interpréter des situations et d'opérer des choix entre plusieurs solutions envisageables ;
- la capacité de s'impliquer et d'agir de manière responsable à la conservation et à la connaissance non seulement du patrimoine, mais aussi de l'environnement en général.

Enfin, le patrimoine culturel est une construction sociale et comme telle, historiquement modifiable en fonction des critères, des intérêts et/ou des priorités sociales (Fernández, 2001: 39-40).

### ***Finalités et objectifs d'une didactique du patrimoine***

Quel que soit le modèle didactique utilisé pour enseigner l'histoire et les sciences sociales, il est important de réfléchir à l'usage du patrimoine culturel en tant que ressource pour l'enseignement. Le patrimoine culturel risquerait sinon de n'être qu'un prétexte, un instrument de communication et d'expression (Hanossset, 2003). Il ne doit pas être un objet d'étude, ni un objet en lui-même, mais un moyen de découvrir "qui nous sommes" et "qui sont les autres" (Hanossset, 2002: 48).

Le potentiel d'éducation est immense; il peut servir la citoyenneté, la compréhension des cultures et la compréhension du milieu social et culturel.

Nous considérons que le patrimoine a une valeur éducative importante parce qu'il peut aider à développer un ensemble de procédures comme l'interprétation et la représentation de l'espace, la conscience du temps et le traitement de l'information, ainsi qu'à permettre une motivation qui facilite l'intervention et la participation directe (Estepa-Dominguez-Cuenca, 1998: 333).

### ***Critères de sélection du patrimoine pour la didactique du patrimoine***

Tutiaux-Guillon (2003: 329-331) a fait une proposition très intéressante qui permet de sélectionner les éléments du patrimoine qui pourraient être travaillés à l'École. Elle propose quatre critères qui sont fondés sur les apports d'historiens, de sociologues, de philosophes et de géographes. Nous les avons adaptés, pour caractériser les éléments d'un patrimoine culturel<sup>4</sup>, à partir des aspects suivants, la transmission, la transcendance, la familiarité et la participation :

- la transmission se réfère au fait que le patrimoine doit être perçu comme transmetteur du passé au présent et au futur. C'est la caractéristique qui garantit la continuité et le symbole que chacun souhaite être conservé par la société ;

---

<sup>4</sup> Dans les programmes d'histoire français, l'idée de "documents patrimoniaux" s'est imposée pour les collèges en 1995. Ils incluent des peintures, des édifices, des sculptures, des objets de la vie quotidienne ou des textes manuscrits. Nous considérons qu'un élément du patrimoine culturel peut correspondre à un "document patrimonial".

- la transcendance signifie que le patrimoine est porteur d'une charge symbolique, qui dépasse sa propre signification. Il est le contenant d'une série de valeurs, de croyances, d'idées ...;
- la familiarité est la propriété qui garantit que l'élément choisi fait partie de la communauté, de la société, qu'il appartient à l'imaginaire collectif ;
- la participation renvoie au fait que le patrimoine résulte d'un processus de sélection, de construction et d'accumulation de significations. Ce processus utilise pour fonctionner, la sensation d'une émotion singulière, laquelle se transmet et se transforme à son tour en un symbole d'identité culturelle et de citoyenneté.

Ainsi, le patrimoine culturel n'est pas seulement une relation linéaire entre passé, présent et futur, mais il implique en plus la capacité de recevoir, conserver et transmettre.

### ***Le processus d'enseignement-apprentissage de la connaissance sociale et historique du patrimoine culturel***

Nous pensons que l'enseignement du patrimoine culturel en histoire peut permettre l'apprentissage de concepts et de procédures propres à la méthode historique. Mais cet apprentissage n'est ni spontané, ni mécanique. Par conséquent, il est nécessaire de définir un protocole d'analyse qui facilite chez les élèves l'accès au patrimoine culturel, l'interrogation sur les éléments qui le constituent et l'élaboration de conclusions nécessaires à la construction d'une connaissance historique.

L'analyse du patrimoine devrait permettre aux élèves de se rendre compte que leur environnement s'est progressivement mis en forme à travers le temps, grâce aux interventions des hommes. Pour cela, on pourrait établir quatre niveaux d'appréhension ou critères pour une programmation (Bardavio, 1996 y 2003; Mattozzi , 2003) :

- reconnaître le passé, apprendre à observer pour lire le paysage et comprendre ce qui s'y donne à voir ;
- appréhender la notion d'évolution historique pour être capable d'ordonner, de classer et de comparer ;
- interpréter le patrimoine en fonction de ses caractéristiques visibles ;
- le relier avec une société et une situation historique déterminée et savoir passer de l'échelle mondiale à l'échelle locale et vice-versa.

### **Quelques conclusions**

Nous pouvons affirmer qu'en Catalogne le patrimoine culturel n'est pas entré à l'Ecole comme une ressource pour construire une connaissance historique. Il apparaît qu'il est seulement utilisé ponctuellement et comme une curiosité, avec l'intention d'illustrer une idée développée sur un plan théorique ou de réaliser une activité "ludico-éducative" quelconque. La permanence de ce modèle traditionnel de pratiques éducatives qui n'inclut pas le patrimoine culturel dans les classes de

sciences sociales et d'histoire, paraît résulter fondamentalement de quatre raisons en rapport avec la formation des professeurs (Bravo, 2002):

- une formation initiale inadéquate dans les didactiques spécifiques. Les recherches récentes concluent que la formation initiale dans les didactiques spécifiques –histoire, histoire de l'art et autres disciplines sociales- est très limitée et a peu d'incidences sur les pratiques d'enseignement des futurs professeurs, ce qui ne facilite pas la réflexion, ni la relation de la théorie avec la pratique ;
- la persistance des idées reçues sur la profession d'enseignant, conséquence de la scolarité – tant secondaire qu'universitaire- vécue par les futurs professeurs, scolarité dans laquelle prédomine un modèle curriculaire traditionnel, pour lequel ce qui pourrait se dire du patrimoine ne saurait être que l'illustration d'explications théoriques ;
- la possibilité réduite de participer et d'agir dans des expériences éducatives innovantes, lesquelles peuvent susciter de l'intérêt pour d'autres pratiques plus proches des modèles de l'activité et des modèles critiques, dans lesquels l'utilisation du patrimoine culturel est une ressource pour construire de la connaissance sociale et historique ;
- la rareté des opportunités de formation continue des enseignants, qui permettraient de développer une posture professionnelle fondée sur l'actualisation et l'analyse scientifique et didactique.

Nous pensons que le patrimoine culturel est une ressource ou un outil qui aide à interpréter le passé, à comprendre les réalités sociales et culturels actuelles, à appréhender le futur comme le produit d'une évolution historique sur laquelle nous pouvons agir. Pour ces raisons, nous défendons la thèse d'une grande potentialité éducative du patrimoine culturel pour parvenir :

- au développement d'une pensée sociale critique ;
- à la construction de la connaissance historique et sociale, à partir de la continuité temporelle (passé-présent-futur), de la conscience historique et de la recherche historique sur des éléments patrimoniaux ;
- à la définition et à la construction d'une identité, personnelle et collective, sociale et culturelle.

Pour que l'Ecole puisse être une de ces institutions qui mettent en relation la société et le patrimoine, il faut les structures et les moyens nécessaires. Pour ne plus être seulement un des espaces dans lesquels les adolescents passent le plus de temps et où ils se socialisent en vue de leur intégration au monde du travail ou de la poursuite d'études supérieures. L'Ecole peut alors ambitionner de former à une citoyenneté critique, qui garantit la préservation et la conservation du patrimoine.

## Bibliographie

- ALTAMIRA, R. (1997; edició original de 1891). *La enseñanza de la historia*. Madrid: Akal.
- BALLART, J. (1997). *El patrimonio histórico y arqueológico: valor y uso*. Barcelona: Ariel.
- BALLART, J. (2001). “El patrimoni històric: bases teòriques” a CARRERAS, C.-MUNILLA, G. (coord.). *Gestió del patrimoni històric*. Barcelona: Edicions de la Universitat Oberta de Catalunya, pàg.14-51.
- BARDAVIO, A.-GONZÁLEZ, P. (2003). *Objetos en el tiempo. Las fuentes materiales en la enseñanza de las ciencias sociales*. Barcelona: ICE/Horsori
- BARDAVIO, A.-ITURRATE, G.-BOU, N.-PÉREZ, X. (1996). *Les fonts en les ciències socials*. Barcelona: ed. Graó, col. Biblioteca de Guix, núm. 105.
- BRAVO, L. (2002). *La formación inicial del profesorado de secundaria en didáctica de las ciencias sociales en la Universidad Autónoma de Barcelona: un estudio de caso*. Universitat Autònoma de Barcelona: Tesi doctoral (inèdita).
- BUESA, D. (2001). “Patrimonio cultural y ciencias sociales. Aspectos didáctico-prácticos para la enseñanza secundaria” a MORALES, J.-BAYOD, M.C.-PRATS, J.-BUESA, D. *Aspectos didácticos de Ciencias Sociales*, núm. 15. Zaragoza: ICE-Universidad de Zaragoza, pàg. 171-183.
- CONSELL D'EUROPA. *Recomanació número R (98) 5 del Comité de ministres dels estats membres relatiu a la pedagogia del patrimoni*.
- ESTEPA, J.-DOMÍNGUEZ, C.-CUENCA, J.M. (eds., 1998). *Museo y patrimonio en la didáctica de las Ciencias Sociales*: Huelva: Publicaciones de la Universidad de Huelva.
- ESTEPA, J. (2001). “El patrimonio en la didáctica de las ciencias sociales: obstáculos y propuestas para su tratamiento en el aula” a *Íber. Didáctica de las Ciencias Sociales, Geografía e Historia*, núm. 30, pàg. 93-106.
- FERNÁNDEZ, E. (2001). “El concepto de patrimonio cultural desde la perspectiva de la antropología” a IGLESIAS, J.M. (ed.). *Cursos sobre el patrimonio histórico*, núm. 6. Reinosa: Universidad de Cantabria-Ayuntamiento de Reinosa, pàg. 39-52.
- BALLESTEROS, D.-FERNÁNDEZ, C.-MOLINA, J.A.-MORENO, P. (coords., 2003). *El patrimonio y la didáctica de las ciencias sociales*. Cuenca: AUPDCS-Universidad de Castilla La Mancha.
- HANOSSET, Y. (2002). “Transmissors de patrimoni” a DD.AA. *V jornades de pedagogia del patrimoni monumental*. Reial Monestir de Santes Creus: Generalitat de Catalunya-Centre Unesco de Catalunya, pàg. 45-54.
- HANOSSET, Y. (2003). “Transmissors de patrimoni” a DD.AA. *VI jornades de pedagogia del patrimoni monumental*. Reial Monestir de Santes Creus: Generalitat de Catalunya-Centre Unesco de Catalunya.
- HERNÁNDEZ, F. (2002). *El patrimonio cultural; la memoria recuperada*. Gijón: ediciones Trea.
- HERNÁNDEZ, F.X. (2003). “El patrimonio como recurso en la enseñanza de las ciencias sociales” a BALLESTEROS, D.-FERNÁNDEZ, C.-MOLINA, J.A.-MORENO, P. (coords.). *El patrimonio y la*

*didáctica de las ciencias sociales*. Cuenca: AUPDCS-Universidad de Castilla La Mancha, pàg. 455-466.

MATTOZZI, I. (2001) “La didáctica de los bienes culturales: a la búsqueda de una definición” a ESTEPA, J.-DOMÍNGUEZ, C.-CUENCA, J.M. (eds.). *Museo y patrimonio en la didáctica de las Ciencias Sociales*: Huelva: Publicaciones de la Universidad de Huelva, pàg. 57-95.

MUÑOZ, M.C. (1998). “Conclusions et recommandations” a DD.AA. *Le patrimoine culturel et sa pédagogie: un facteur de tolérance, de civisme et d’intégration sociale. Actes du séminaire*. Bruxelles: Editions du Conseil de l’Europe, pàg. 119-124.

PRATS, J. (2001). “Valorar el patrimonio histórico desde la educación: factores para una mejor utilización de los bienes patrimoniales” a MORALES, J.-BAYOD, M.C.-PRATS, J.-BUESA, D. *Aspectos didácticos de Ciencias Sociales*, núm. 15. Zaragoza: ICE-Universidad de Zaragoza, pàg.157-169.

PRATS, LL. (1997). *Antropología y patrimonio*. Barcelona: Ariel.

TUTIAUX-GUILLON, N. (2003). “Le patrimoine objet d’enseignement: un défi?” a BALLESTEROS, D.-FERNÁNDEZ, C.-MOLINA, J.A.-MORENO, P. (coords.). *El patrimonio y la didáctica de las ciencias sociales*. Cuenca: AUPDCS-Universidad de Castilla La Mancha, pàg. 327-337.